



LES GÉNOCIDES ? parlons-en !

Le cadavre mao dans le placard Bobo

"Bourgeoise" ou "prolétarienne", la gauche adula jadis Mao Zedong. Début 1961, de retour de Chine, François Mitterrand affirme à *L'Express* (23/02/1961) que Mao est "un humaniste" et que "Le peuple chinois n'est en aucun cas au bord de la famine". Or de 1958 à 1962, le "Grand bond en avant" de Mao fait 36 millions de morts - plus qu'en 1939-1945, famines, tortures, cannibalisme, nécrophagie, massacres massifs - 45 millions en incluant le passif démographique ; 450 fois Nagasaki. En pleine paix, sans nul désastre naturel - juste un délire idéologique du "Grand Timonier".

Dans les archives du PC chinois, par volumes entiers : "un paysan exhume quatre cadavres pour en dévorer la viande... une fillette abandonnée tue et mange son petit frère de quatre ans". Quatre ans après c'est la " Révolution culturelle prolétarienne" : la Chine à nouveau ravagée. Seule nuance : le fanatisme remplace la famine. Lors de banquets cannibales, les Gardes rouges dévorent "cœurs, foies et sexes de victimes", même "des enfants en bas âge". Les "éléments noirs" (réactionnaires) sont enterrés vivants, lapidés, noyés, éviscérés, émasculés, ébouillantés, explosés à la dynamite, souvent en groupe.

L'enquête du PC chinois parle "d'assassinats effroyables", de "tueurs pire que des bêtes... à la cruauté et sauvagerie révoltantes". Yang Jisheng, le Soljénitsine chinois (lui-même communiste) dénonce "l'une des pires convulsions de l'histoire humaine". Que fait Mao durant ces atrocités ? "En 1966, quand les Gardes rouges massacrent ses ennemis, Mao (72 ans) est au bord de sa piscine avec de jolies filles de 17-18 ans".

Le 26 août 1967, Mme Zhou Qun et son mari ont la tête brisée à la bêche devant leurs trois petits, puis sont jetés dans une carrière avec leurs enfants - vivants. Sur la rivière Xiao, un témoin voit, au fil de l'eau, passer cent cadavres à l'heure. Ainsi de suite, partout en Chine. Des morts par millions, encore. Pour le PC chinois (enquête de 1981) "la Révolution culturelle (1966-1976) fut la pire catastrophe pour le Parti, l'Etat et le peuple, depuis 1949".

Alors que la famille Zhou - et tant d'autres - subit le martyre, que fait l'intelligentsia française ? Elle a-do-re le maoïsme. L'Union des jeunesses communistes marxistes-léninistes (UJCML) "étudie la pensée de Mao". Sémillants intellos,

Philippe Sollers et Julia Kristeva "couvrent les bureaux de (leur revue) *Tel Quel* des pensées de Mao"... Kristeva (entre deux contacts avec le KGB bulgare...) exalte Mao qui a "libéré les femmes et résolu l'éternelle question des sexes"... Pour Maria-Antonietta Macchiocchi "La révolution culturelle inaugurera mille ans de bonheur"... Christian Jambet et Guy Lardreau font du Petit livre rouge "la réédition des évangiles", de Mao, "La résurrection du Christ". Fin 1976 encore, Macchiocchi, Sollers, etc., pleurent l'éviction des bourreaux-mao de la direction du PC chinois (*Le Monde*, 20/11/76 "Qu'est devenu l'idéal de la démocratie prolétarienne ?").

La Gauche prolétarienne - dont l'héritage médiatique vomit à présent le "populisme", écrit le 14 mars 1970 (le génocide chinois allant bon train) "Nous sommes des maoïstes... La vérité est du côté du peuple et est une arme toute puissante". Les 17 et 18 avril 1975, *Libération* glorifie l'amorce du génocide des Khmers rouges : "Le drapeau de la résistance flotte sur Phnom-Penh" et "Sept jours de fête pour une libération".

Depuis, c'est le grand silence (des cimetières). Ces journaux ont vaguement dénoncé ces horreurs, mais "oublié" les maoïstes. Exemple - parmi d'autres : pour les hagiographes du *Monde*, Jacques Rancière est "un auteur d'essais mondialement connus"... philosophe dont "l'œuvre entretient un dialogue permanent avec le texte platonicien et un compagnonnage constant avec la littérature". Or Rancière fut un mao si fanatisé qu'il trouvait (dit l'ex-mao Jean-Pierre Le Dantec) l'UJCML bien molle et trop encore "dans le camp des mandarins".

Telle est l'intelligentsia qui, la poussière balayée sous le tapis, sans honte sur son terrible passé, fait encore la morale à tout un chacun.

Avis à ces ex-Gardes rouges des quartiers chics : pas vous et pas ça. ■

NB : les détails et sources originales des affaires ci-dessus narrées sont à disposition de tout *fact-checker* vététilleux.